

Tu caches, Pain céleste.



2.—Tu nous es, Sainte Hostie,
Un doux gage de vie
Et d'immortalité.
Je vis, non, plus moi-même,
Mais en moi Dieu que j'aime
Vit avec sa bonté ;
Il règne et m'alimente,
Et sa grâce charmante,
Fait ma félicité } *bis.*

3.—Lien d'amour suprême,
Par toi l'esclave même
A son maître est uni,
Ah ! je ne puis plus vivre,
Si mon cœur ne se livre
A ce lien béni.
Mon âme n'a de vie
Que pour vivre ravie } *bis.*
Dans l'amour infini.

4.—O feu puissant de l'âme !
Tu voudrais tout de flamme
Les esprits et les cœurs :
Ah ! viens ; mon cœur soupire.
Que ton Cœur, qui l'inspire,
Augmente ses ardeurs.
Si grande est mon audace :
Ton amour la surpasse } *bis.*
Par ses riches faveurs.

5.—O bonté souveraine,
Qui d'une telle chaîne
Serres mon cœur en moi !
Ce cœur à toi se livre,
Mon doux Amour, pour vivre,
Pour vivre tout à toi.
Tu t'es donné toi-même ;
Ainsi, mon Bien suprême ! } *bis.*
Je me donne à ta loi.